



# Saint-Mihiel

la petite Florence lorraine



## HÔTEL DE BOUSMARD

xvi<sup>e</sup> siècle



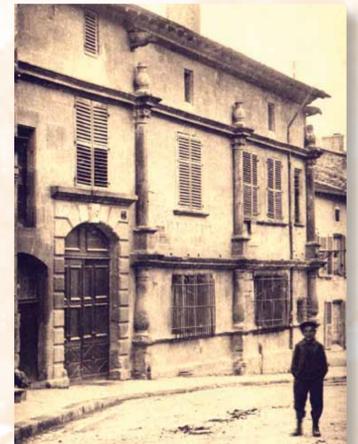
Construit sans doute dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle pour un commanditaire resté inconnu, l'hôtel de Bousmard a conservé de cette époque le corps principal sur rue. La façade est rythmée au rez-de-chaussée par un jeu de trois colonnes galbées d'ordre dorique, le 1<sup>er</sup> étage de trois colonnes à chapiteau corinthien, le tout couronné d'urnes. On remarquera sous la corniche la présence de gargouilles.

et de Claude-Hubert de Bazoche, avocat et homme politique à partir de 1787, il passa à la famille de Bousmard au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette dernière compta d'importantes figures politiques et ecclésiastiques, dont Nicolas de Bousmard, évêque de Verdun de 1575 à 1584, et Charles-Henri-Ignace, président du parlement de Metz au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la demeure subit d'importantes transformations. On aménage notamment les deux entrées cochères côté rue, tout en modifiant les encadrements des baies du 1<sup>er</sup> étage.

### BOUSMARD MANSION

*Most probably built during the second half of the 16th century, Bousmard Mansion has retained the main street-fronting section that dates from this era. It became the property of the Bousmard family in the 19th century, whose ancestor Nicolas de Bousmard was Bishop of Verdun between 1575 and 1584.*



Carte postale du début du XX<sup>e</sup> siècle : « Maison Renaissance, rue Carnot », dite Hôtel de Bousmard.



## HÔTEL DE FAILLONNET OU MAISON AUX GARGOUILLES

xvi<sup>e</sup> siècle



Carte postale du début du XX<sup>e</sup> siècle : « Maison Renaissance, rue de la Vaux, n°3 » dite Hôtel de Faillonnet ou Maison aux gargouilles.

Édifié en 1554 comme l'indique l'écusson soutenu par une des gargouilles du toit, l'hôtel de Faillonnet témoigne du goût Renaissance qui investit la ville au XVI<sup>e</sup> siècle.

Sa façade principale, qui se déploie sur près de 21 mètres, affiche une grande homogénéité de style. Les baies sont rythmées par les frontons triangulaires couronnés d'œils de bœuf, et les pilastres cannelés où se superposent les ordres : toscan au 1<sup>er</sup> niveau et corinthien au 2<sup>e</sup> niveau. Les cinq gargouilles zoomorphes représentant un bœuf, un bélier, un lion, un chien et un cheval viennent rompre avec l'austérité de l'architecture et ajouter de la singularité au décor. Il semblerait que l'hôtel ait connu plusieurs phases de construction. Les quatre travées centrales paraissent avoir été bâties dès l'origine, alors que la première travée latérale gauche et les deux dernières travées latérales droites se révèlent être des ajouts probablement du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Devenue cour de justice permanente en 1571, Saint-Mihiel attira l'aristocratie et la noblesse de robe qui vinrent s'éta-

blir dans le quartier du bourg, contribuant activement au foisonnement économique et intellectuel de la cité. Propriété au début du XVIII<sup>e</sup> siècle des avocats Jeannot et Rouvrois, puis de Rouvrois, vice-président du Tribunal, l'hôtel fut acquis par la famille de Faillonnet, dont Henri de Faillonnet, maire de Saint-Mihiel en 1814-1815. La Caisse d'Épargne l'acquit au début du XX<sup>e</sup> siècle, avant de s'installer rue Carnot. Occupé par l'armée allemande durant toute la Première Guerre mondiale, il appartenait à la fin des années 1980 à la ville de Saint-Mihiel, avant d'être racheté par un propriétaire privé.

### FAILLONNET MANSION, OR THE HOUSE OF GARGOYLES

*Built in 1554, as indicated by the crest flanked by one of the five zoomorphic gargoyles on the roof, Faillonnet Mansion reflects the Renaissance style that swept the town during the 16th century. Owned by the Faillonnet family at the beginning of the 19th century, it was occupied by the German army for the duration of the First World War.*

## MAISON N°4 RUE RAYMOND-POINCARÉ

xviii<sup>e</sup> siècle



La maison dispose en fond de jardin d'un pavillon tout à fait remarquable bâti au XVIII<sup>e</sup> siècle. Inspiré du Grand Trianon de Versailles édifié par l'architecte J.-H. Mansart à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, ce pavillon « à l'italienne » est surmonté de trophées militaires qui rappellent que ce sont des officiers de la garnison, en pension chez le propriétaire, qui firent construire cette fabrique comme lieu de réunion.

### HOUSE N°4, RUE RAYMOND-POINCARÉ

*At the bottom of the garden is an Italian-style gazebo, built in the 18th century in the style of the Grand Trianon of Versailles, constructed by J.-H Mansart.*

